

« Analyses de laboratoire essentielles et assurance qualité »

Journées Franco-Africaines de Bamako, 9-12 novembre 1998

Le premier séminaire de formation en Biologie Médicale organisé par ReMeD, s'est déroulé à Bamako du 9 au 12 Novembre 1998. Des assistants techniques et leurs homologues africains de 10 pays[1] ont participé aux travaux soit 47 participants parmi lesquels des biologistes,- pharmaciens et médecins, des techniciens, des cliniciens exerçant leurs fonctions dans différents types de laboratoires, hôpitaux, centres de recherche et universités.

Trois objectifs principaux étaient poursuivis :

1. rationaliser les pratiques de laboratoire par la définition d'analyses essentielles, de leur qualité et de leur importance diagnostic
2. faire un point d'actualité dans les domaines scientifiques spécifiques, par le biais de conférences spécialisées
3. instaurer un forum d'idées, un échange d'expériences pour une dynamisation de la Biologie en Afrique

1. Analyses essentielles et assurance qualité :

La question des analyses essentielles a été abordée par le des communications (Dr Maïga Minkaëla, DLP Bamako, Dr Heuck, OMS Genève), suivies d'ateliers réunis par spécificités biologiques. Comment et pourquoi définir des analyses essentielles ? « Quelles listes d'analyses essentielles selon le niveau des laboratoires ? Comment sensibiliser les prescripteurs à cette nouvelle approche ?

Les débats ont abouti à l'établissement d'une liste d'analyses essentielles, classées selon le contexte pathologique, le prélèvement testé et la spécialisation des techniques. Pour chaque examen de laboratoire, une fiche sera élaborée, précisant les modalités du prélèvement, le protocole opératoire, l'exploration diagnostique. La rédaction et l'évaluation des fiches est confiée à des groupes de biologistes dans chaque pays.

L'assurance de qualité au laboratoire a fait l'objet de plusieurs exposés : exemple du GBEA - Guide de Bonne Exécution des Analyses - en France (Dr de Briel, Colmar) ; contrôle de qualité interne et externe (Dr Déom, Genève) ; critères de sélection des réactifs (Dr Déom) et du matériel de laboratoire (V. Pommato, Clermont-Ferrand) : expériences de mise en place de cette assurance qualité dans certains pays africains (Mali, Tchad, Togo et Côte d'Ivoire).

Les participants ont appréhendé l'assurance qualité comme la prise de conscience nécessaire d'une organisation indispensable, chaque biologiste ayant par ailleurs toute latitude d'établir son propre GBEA en fonction des moyens de son laboratoire. Différents documents ont été diffusés pour initier la rédaction d'un protocole de qualité.

Les débats ont également mis en lumière l'importance de diverses mesures pour optimiser les pratiques de laboratoire : création de centrale d'achat de matériel et de réactifs, pour une homogénéisation technique et une réduction des coûts ; définition de laboratoires de référence ; formation d'ingénieurs biomédicaux pour une maintenance efficace.

2. Points d'actualité scientifique : trois sujets spécifiques ont été traités : biologie des hormones thyroïdiennes (Dr Sapin, Strasbourg) , marqueurs tumoraux des cancers solides (Dr Collignon, Versailles), diagnostic sérologique du Sida et suivi biologique des traitements antirétroviraux (Drs Combe et Ouassa, Abidjan). L'intérêt des participants pour une actualisation des connaissances dans les différents domaines de la biologie a été très net : tous ont noté l'importance d'une « mise à niveau » régulière. Un recensement des thèmes souhaités sera effectué par ReMeD, pour une sélection en vue de futurs séminaires de formation.

3. Forum d'idées : tous les participants en ont souligné le caractère fructueux et ouvert des différents débats, communications et ateliers, permettant la mise sur pied d'un Réseau Africain de Biologistes. Plusieurs catégories de souhaits ont été exprimés : échanges de documents et protocoles techniques, élaboration d'un guide des pratiques de laboratoire, collaboration bibliographique, formation continue. La création de ce Réseau semble devoir passer par celle, dans chaque pays, d'une association de biologistes, chargée de la transmission de l'information, ReMeD pouvant faire le lien entre correspondant locaux. La nécessité, pour chaque association, de disposer d'un e-mail, a été évoqué.

La définition du concept d'analyses essentielles vient compléter celle de médicaments essentiels. De nombreuses pistes sont donc ouvertes, qui montrent l'intérêt renouvelé des biologistes exerçant en Afrique pour la mise en valeur des analyses biologiques, indispensables au diagnostic et au bon usage des médicaments. Le développement d'un échange d'informations et de compétences, et pour l'organisation régulière de formation et de réflexion devraient y contribuer.

Dr Gisèle Blavy, pharmacien-biologiste

[1] Cameroun, Centrafrique, Côte d'Ivoire, Djibouti, Mali, Mozambique, Niger, Sénégal, Tchad et Togo.
